



VILLA HÉLIANTHE



4

UNE rare signature peinte au pochoir dans l'un des angles de la façade principale indique qu'*Hélianthe* est l'œuvre de l'entrepreneur de travaux publics, Gustave Baudet (voir p.365), ce que confirme l'album *Villas et cottages des bords de l'Océan*, publié en 1926 chez Charles Massin, où la demeure figure en bonne place. Bien que posthume, cette reconnaissance venait, à n'en pas douter, consacrer la carrière d'un homme qui a beaucoup compté à Royan, sa ville natale, où il a bâti de nombreuses villas, à son compte ou sous la direction d'architectes extérieurs, jouissant la plupart du temps d'une honorable réputation.

212

Signe de la maturité évidente de son concepteur, la simplicité relative d'*Hélianthe* ne l'exempte pas d'une certaine classe. Mais elle évite les pièges des fioritures tapageuses que son programme - en définitive modeste - ne lui permet décentement pas d'envisager. De fait, un décor trop voyant aurait été perçu, sans doute, comme une faute impardonnable de goût pour celle qui ne possède aucun soubassement, preuve indiscutable d'une domesticité réduite et, par conséquent, d'un train de vie loin d'être aussi fastueux qu'on pourrait le supposer. Pour donner le change, d'élégantes grilles peintes en vert annoncent depuis la rue un édifice qui parvient à faire oublier la rigueur d'un plan de type cottage peu original. Derrière, une pittoresque galerie en bois sur deux niveaux où les lambrequins (voir p.38) règnent en maître, comme sur le pignon de l'avant-corps latéral.

Certainement primordial, le travail du bois assure une personnalité hors du commun à *Hélianthe*. Il fait oublier que la demeure a été élevée en même temps que deux de ses voisines, *Pierre-Henriette* et *Bonbonnière*, qui portent elles aussi la signature peinte de Gustave Baudet. Le fait de construire des villas en série, tout en assurant à chacune d'entre elles cette petite touche d'originalité qui leur garantit un individualisme architectural bon teint, a permis de serrer les devis et donc de réduire le coût respectif des trois chantiers. Comme un défi jeté à ses concurrents, Gustave Baudet a su faire en sorte de ne pas trahir le principe d'une production en série pour ne pas montrer la véritable identité de ces villas. Tout le mérite en revient à son talent d'architecte qui équivaut, à coup sûr à celui d'entrepreneur de maçonnerie, le seul qu'il revendique explicitement, au demeurant.

Lieu : 10 avenue des Jardins - Date de construction : vers 1900 - Architecte et entrepreneur : Gustave Baudet - Immeuble protégé au titre de la Z.P.P.A.U.P.



213